

PROJET DE REPRISE DU FORAGE S.N.P.A. DE MORHANGE

A la suite de différents entretiens entre M. de Panafieu, Directeur de la S.N.P.A. MM. Reynders, Stiffel, Ingénieurs du Génie Rural de la Moselle et le Bureau de Recherches Géologiques, Géophysiques et Minières ainsi qu'à la suite du rapport Minoux Riceur, A-688, du 19 Octobre 1954, une entrevue a eu lieu le 24 Décembre entre MM. de Panafieu, Stiffel et Riceur.

Au cours de cet entretien les décisions suivantes ont été prises :

1°) Le sondage de Morhange sera abandonné par la S.N.P.A. dès la fin des travaux et simplement après que cet organisme aura posé un bouchon de ciment sous contrôle B.R.G.G.M. ou G.R. dont les caractéristiques seront définies ultérieurement et dont le top sera situé à 800 m. La S.N.P.A. fermera le sondage soigneusement avant d'enlever son matériel.

Ce forage ne sera payé à la S.N.P.A. que s'il est effectivement utilisé pour l'alimentation en eau d'un syndicat intercommunal. Un accord préliminaire sera passé directement entre la S.N.P.A. et le Génie Rural de la Moselle.

2°) Après le départ de la S.N.P.A. les essais préliminaires seront effectués directement par le B.R.G.G.M. en accord avec le Génie Rural de la Moselle. Le B.R.G.G.M. financera provisoirement les essais. Le montant des frais relatifs à ces essais lui sera remboursé ultérieurement par le Génie Rural ou le Syndicat intercommunal créé à cet effet. Une convention sera passée entre le Génie Rural et le B.R.G.G.M.

Programme des essais de mise en production du sondage de Morhange

Avant toute chose, une étude détaillée des cuttings du sondage de Morhange sera effectuée soit par M. Minoux, soit par M. Guillaume, et un essai global effectué (réponse hydrog. : > 0 ou $= 0$) (1).

Le programme technique de cet essai serait le suivant :

A) élargissage en 12" (diamètre 312 mm entre 153 et 420 ou 432 m., la dernière de ces cotes sera déterminée par l'étude des cuttings.)

B) pose d'un tubage de 9" 1/4 et cimentation immédiate par injection remontante à l'extrados. Cette injection sera rendue possible grâce à un bouchon de ciment posé à 440 m par exemple, sur les déblais issus de l'élargissage (ce qui évitera la pose d'un bouchon "en l'air")

On aurait pu prévoir, la pose d'un tubage provisoire dans un bouchon d'argile, mais, si cette solution laisse la possibilité d'enlever ce tubage en cas d'échec définitif d'un débit au Grès bigarré (éventualité qui semble fort peu probable dans la région) elle nécessiterait par contre toute une série de manœuvres fort coûteuses et des délais beaucoup plus longs en cas de production du forage. Il semble donc ici raisonnable de prendre le risque de cimenter immédiatement la colonne sur la foi de l'essai global préliminaire.

C) Referage du bouchon de ciment posé à 440 m et nettoyage du fond du forage jusqu'à 800 m en contrôlant par la même occasion le bouchon posé par la S.N.P.A. à cette profondeur.

D) Nettoyage au complet du trou par lavage à l'eau claire

(1) Cet essai, non prévu dans les Conversations, a été ajouté au programme à la demande de M. Minoux.

et grattage des parois par scratchers.

F) Essais de débit par pompe descendue à 155 m et d'une capacité horaire d'au moins 100 m³/h. La durée totale de l'essai serait d'au moins 8 jours et pour plus de sécurité, étant donné qu'il sera peut-être nécessaire de décolmater le sondage (par essais d'épuisement intensifs - cf forage d'Hablainville (Meurthe-et-Moselle), acide fluorhydrique ou autre procédé) une durée d'essais de 15 jours semble nécessaire. Différents débits seront extraits à partir de la valeur initiale la plus élevée, puis en décroissant, par exemple par paliers de 10 m³/h.

Différentes questions annexes ont également été envisagées avec la direction de la S.N.P.A.

1) La question de la location du terrain sur lequel a été fait le forage sera étudiée directement par le Génie Rural avec la Direction régionale de la S.N.P.A. à Nancy, de même que les diverses servitudes qui peuvent être attachées à cet emplacement.

2) La S.N.P.A. avertira directement Gaz de France qui avait pris une option sur l'utilisation de tous les forages S.N.P.A. du Bassin de Paris en vue de leur utilisation comme réservoir de gaz naturel. Ce sondage, étant donné sa situation, ne semble pas devoir intéresser Gaz de France.

3) En cas de non utilisation du forage les bouchons de ciment exigés par le Service des Mines pour isoler les différents niveaux aquifères seront posés par l'entreprise qui effectuera les travaux et selon les directives de la S.N.P.A. ils seront remboursés directement par la S.N.P.A. à l'entreprise.

Un article du contrat passé entre l'entreprise et le B.R.G.G.M. précisera cette question.

4) La question de l'alimentation en eau et en force du sondage sera à étudier directement sur place par le Génie Rural de la Moselle. La S.N.P.A. se déclare prête à nous transmettre les installations actuellement sur place.

PARIS, le 27 Décembre 1954

J. RICOUR
Ingénieur-Géologue en Chef